

Le Chemin de l'Amour divin au milieu de l'incertitude

En 1969, un jeune théologien bavarois, le Père Joseph Ratzinger, donne une série de conférences sur l'avenir du christianisme, dans une époque troublée par Mai 68 et les années qui ont suivi le Concile. Le futur Benoît XVI s'y livre à une forme de prophétie :

« Je pense, non, je suis sûr, que le futur de l'Église viendra de personnes profondément ancrées dans la foi, qui en vivent pleinement et purement. Il ne viendra pas de ceux qui s'accommodent sans réfléchir du temps qui passe, ou de ceux qui ne font que critiquer en partant du principe qu'eux-mêmes sont des jalons infaillibles. Il ne viendra pas non plus de ceux qui empruntent la voie de la facilité, qui cherchent à échapper à la passion de la foi, considérant comme faux ou obsolète, tyrannique ou légaliste, tout ce qui est un peu exigeant, qui blesse, ou qui demande des sacrifices. Formulons cela de manière plus positive : le futur de l'Église, encore une fois, sera comme toujours remodelé par des saints, c'est-à-dire par des hommes dont les esprits cherchent à aller au-delà des simples slogans à la mode, qui ont une vision plus large que les autres, du fait de leur vie qui englobe une réalité plus large. Il n'y a qu'une seule manière d'atteindre le véritable altruisme, celui qui rend l'homme libre : par la patience acquise en faisant tous les jours des petits gestes désintéressés... »

Dans cet entretien du 25 décembre 1969 sur la radio **Hessische Rundfunk**, le futur Pape décrit **une réalité pessimiste de l'avenir**, même si en 2013, **Aymeric Pourbaix** de *Famille chrétienne* fera un commentaire élogieux sur le Pape Benoît XVI : *Par son enseignement lumineux des vérités de la foi, par la recherche d'une unité fondée sur le Christ, et par sa vision politique de haute volée, Benoît XVI a ainsi redonné à cette Église, à ses prêtres et à ses laïcs, des fondements solides pour affronter le IIIe millénaire.*

A l'heure de la crise sanitaire mondiale, qui a entraîné une perte importante de la pratique religieuse et face à une augmentation des persécutions contre l'Église et ses fidèles, sans compter les dissensions des chrétiens entre eux, la question se pose : comment allons-nous nous projeter dans un avenir lumineux ?

Comment retrouver la sérénité dans les relations interpersonnelles, comment cesser de vivre masqué, d'observer une distanciation avec un regard suspicieux sur le voisin, sur l'ami, sur les membres de la famille avec l'inimaginable cortège de dénonciations !

Pour changer tout cela, en avons-nous les moyens ? Avons-nous des remèdes ?

Sœur Josefa Menendez a été choisie pour une mission tout à fait spéciale : faire connaître au monde entier **l'amour universel et la miséricorde infinie du Cœur de Jésus**.

Le **26 février 1922**, Jésus s'adresse à Josefa :

Les pécheurs déchirent mon Cœur et Le comblent d'amertume.

*Ne voudras-tu pas **réparer** tant d'ingratitude ?*

Ne pense pas à ta petitesse,

Mon Cœur est assez puissant pour te soutenir.

Il est à toi.

Prends en Lui tout ce dont tu as besoin.

Offre au Père céleste ce Cœur...ce Sang...

Le monde court à sa perte !

*Je cherche des âmes qui **réparent** tant d'offenses*

Faites à la Majesté divine

Et mon Cœur se consume du désir de pardonner :

Pardonnez aux âmes pour lesquelles

J'ai versé tout mon sang ! Combien se perdent !...

Combien se précipitent en enfer !

A travers ces Paroles qui résument parfaitement la situation présente, Notre Seigneur introduit Josefa au centre même de son Intercession et lui découvre le secret de toutes les rédemptions : **« Offrir Jésus à Dieu son Père pour le salut du monde »**. Par son humilité, ses souffrances offertes pour le salut des âmes des vivants, mais aussi celles des âmes du Purgatoire, Josefa devient co-rédemptrice et nous montre le chemin et la grande valeur de nos prières. Mais si l'obstacle qui nous freine dans nos prières, c'est assez souvent le manque de foi sur leur aboutissement, les exemples des âmes souffrantes abondent pour remercier l'action de Josefa :

« Mon exil est terminé et je monte vers la Patrie céleste ! » C'était un prêtre qui ajoutait :

*« Que la Bonté et la Miséricorde de Dieu sont infinies quand il daigne se servir des sacrifices et des souffrances d'autres âmes pour **réparer** nos grandes infidélités ! Que de degrés de gloire j'aurais pu acquérir si ma vie avait été autre ! »*

Nombreuses sont les pauvres âmes, échappées par la Miséricorde de Dieu à un plus grand péril et qui venaient supplier Josefa de hâter leur délivrance : *« Je suis ici par une grande Bonté de Dieu—disait l'une d'elles—car un orgueil excessif avait ouvert devant moi les portes de l'enfer. Je tenais sous mes pieds un grand nombre de personnes et maintenant, moi-*

même, je me précipiterais au-dessous du dernier des pauvres. Aie compassion de moi et fais des actes d'humilité pour réparer mon orgueil ! C'est ainsi que tu pourras me délivrer de cet abîme ! »

Sœur Josefa, à l'instar de Sœur Marguerite-Marie, pouvait connaître le temps passé au Purgatoire de certaines âmes. Ainsi la sainte de Paray-le-Monial reçut le coup douloureux de la mort de son saint directeur le Père de la Colombière. Mais comme sa Supérieure s'étonnait qu'elle ne demandât pas pour lui des prières et pénitences extraordinaires, elle lui répondit : « *Ma chère Mère, il n'en a pas besoin ; il est en état de prier Dieu pour nous, étant bien placé dans le ciel, par la bonté et miséricorde du Sacré Cœur de Notre Seigneur. Seulement, pour satisfaire à quelque négligence qui lui était restée en l'exercice du divin amour, son âme a été privée de voir Dieu dès la sortie de son corps jusqu'au moment qu'il fut déposé dans le tombeau* ».

Le Père Chaminade (1764-1850) qui avait fondé la **Congrégation de l'Immaculée** et la **Société de Marie**, explicita son choix : « *Ces deux ordres ont pris pour nom distinctif celui de l'auguste Marie : puissent-ils la faire connaître, louer et chérir par toute la terre ! Car je suis intimement convaincu que Notre Seigneur a réservé à sa Sainte Mère la gloire d'être particulièrement le soutien de l'Église dans ces derniers temps.* »

L'intuition du Père Chaminade se révèle parfaitement, dans un **Appel à l'Amour**, la Sainte Vierge, Mère de Dieu et Mère des hommes est, à travers plus de 60 apparitions à Sœur Josefa, Co-rédemptrice et Médiatrice. Elle assure son rôle maternelle d'intercession, de vigilance, de direction, de conseil et de protection.

C'est ainsi que le 26 août 1923, Jésus enseigne à Josefa une longue prière envers la Vierge Marie comme une litanie dont voici un passage : « *Vous êtes ma Mère, Vierge très puissante, Vierge clémente, Vierge fidèle ! Vous êtes ma Mère, Refuge des pécheurs ! Je Vous salue et je me réjouis à la vue de tels dons que vous a faits le Tout-Puissant et de tant de prérogatives dont Il Vous a couronnée... Bénissez-moi parce que je suis votre enfant. Bénissez tous les hommes ! Protégez-les, priez pour eux Celui qui est Tout-Puissant et ne peut rien Vous refuser !* »

Souvenons-nous qu'à Fatima la Vierge a promis : « **A la fin mon Cœur Immaculé triomphera !** »

Les remèdes spirituels sont là pour nous aider à trouver le salut de nos âmes. En premier lieu il est souhaitable de **réparer**. Agée de onze ans, et sur la recommandation du R.R. Rubio, Josefa fut admise chez les Réparatrices pour la préparation à sa Première Communion, prémisses de sa formation par Notre Seigneur à sa **vocation réparatrice** (juillet-août 1920). Un **Acte de Réparation au Sacré-Cœur de Jésus** est un hommage spontané d'expiation nécessaire pour toutes les fautes individuelles et publiques commises. Mais des petits actes de réparation peuvent intervenir tout au long de nos jours.

Le **Rosaire** est bien sûr la meilleure arme de conversion massive, comme l'a demandé maintes fois la Vierge Marie à de multiples voyants, mais aussi dans de grandes apparitions mariales comme Lourdes et Fatima.

Un **Chapelet pour le salut des âmes** : Jésus a dit à ce propos : « *Je vous donne un nouveau chapelet pour les temps que vous vivez : 5000 âmes seront sauvées chaque fois que vous récitez ce chapelet* » (1/jour).

Les Litanies ont pleinement leur place dans nos prières, notamment **Les Litanies du Sacré Cœur de Jésus**, mais aussi **Les Litanies de l'Humilité** du Cardinal Merry del Val.

Enfin, n'hésitons pas à nous consacrer aux Cœur de Jésus et Marie avec **La Prière de consécration aux Cœurs de Jésus et de Marie** (19 avril 2020).

Mais, en conclusion, Jésus en s'adressant à Sœur Josefa le 6 octobre 1923, utilise l'image du puits pour faire connaître son Message d'Amour au monde entier :

« Comme pour tirer l'eau d'un puits, on se sert d'une chaîne ou d'une corde très solide pour descendre et remonter le seau, ainsi pour faire connaître mon amour aux âmes, il est nécessaire qu'il y ait une « chaîne », c'est-à-dire un groupe d'âmes unies entre elles, qui, embrasées de ce même amour le communiquent au monde entier. »

L'heure est venue maintenant de mettre cette chaîne en mouvement ! Chaque troisième lundi du mois, à 20 heures nous reprenons la méditation à laquelle nous vous invitons, Chers Amis.

La **transmission** du Message d'Amour et de Miséricorde de Notre Seigneur est de la plus haute importance. « *Ses Paroles*, dit la Sainte Vierge à Sœur Josefa, *seront connues d'un point à l'autre de la terre.* » Pour cela, faites-nous connaître votre adresse de courriel et celles de toutes vos relations auxquelles nous enverrons électroniquement le petit livret **Les hommes savent-ils ? Que le monde écoute et lise !** Notre propre adresse est oeuvredusacrecoeur@free.fr. Si vous n'avez pas de courriel, envoyez-nous des adresses **par lettre** à **l'OSC 1, Voie Malraux 86000 Poitiers**. N'oublions pas la promesse de Jésus : « **J'attacherai une grâce particulière à mes Paroles et je bénirai ceux qui les feront connaître** ».

Très cordialement, **Christian Auclair** et toute l'équipe de l'Œuvre du Sacré Cœur.